

AVEUGLÉS



Un court-métrage de
RAPHAËL KNOTHE

SOMMAIRE

Pitch

Synopsis

Scénario

Note d'intention

Le projet

Présentation de l'auteur

Moodboard

Fiche des personnages

PITCH

Un premier rendez-vous galant entre Danny et Eloise dans une brasserie se révèle être un interrogatoire déguisé. Eloise est policière et enquête sur Danny, un non-voyant qui est suspecté de meurtre.

SYNOPSIS

Danny, un jeune homme non-voyant, rencontre pour la première fois Eloise dans une brasserie animée. Leur premier rendez-vous galant se déroule à merveille, Eloise invite même Danny à participer à un karaoké qui aura lieu plus tard dans la soirée. Pourtant, tout n'est que supercherie. Éloise est policière et enquête sur Danny. Elle est aussi secrètement accompagnée de trois collègues masculins, Jean, Gabriel et Frank, qui écoutent toute la conversation assis à la table d'à côté.

Eloise feint d'aller aux toilettes pour discuter de la mission avec ses collègues. On apprend alors que Danny est accusé du meurtre d'une jeune femme. Frank, un policier froid et distant qui semble cacher un lourd secret, est persuadé que Danny feint d'être non-voyant afin d'éviter tout soupçon de la police. Frank propose alors à Eloise de piéger Danny sur son handicap pour prouver sa culpabilité. Eloise revient et commence à évoquer subtilement le meurtre à Danny. Frank, déterminé à inculper Danny, se fait passer pour un serveur et vient à leur table pour aider Eloise à questionner Danny. Eloise pose de nombreuses questions et Danny est de plus en plus incohérent dans ses réponses. Pris d'une violente toux soudaine, Frank décide de partir de la table quand, subitement, Danny le retient par le bras. Les autres policiers retiennent leur souffle. Danny demande avec un grand sourire à Frank, très tendu, d'attendre ici car il veut commander le plat mais souhaite, avant cela, raconter une anecdote à Eloise.

Danny raconte alors une histoire passée qui le relie à Frank. Ayant reconnu la toux du policier, Danny explique que Frank s'est fait tabasser à cause de lui il y a plusieurs années, et souhaite depuis se venger en tentant de l'inculper. Frank, alors démasqué, devient fou de rage et s'élance pour fracasser une bouteille de vin sur Danny. Il est stoppé dans son acte par Jean et Gabriel qui tentent de le maîtriser, tandis qu'au même moment, le serveur de la brasserie annonce le début du karaoké. Danny propose alors à Eloise d'y participer. Déçue par Frank, son collègue de confiance, elle finit par accepter.

Éloise, debout devant tous les clients, observe alors Danny qui se tient à côté d'elle. Soudain, Danny tourne la tête vers Eloise et semble la fixer droit dans les yeux à travers ses lunettes noires. Éloise est alors paralysée par ce regard. Danny esquisse un dernier sourire, détourne la tête et rapproche le micro de ses lèvres pour chanter.

SCÉNARIO

AVEUGLÉS

Un scénario de Raphaël KNOTHE

1 : INT. NUIT - TABLE D'UNE BRASSERIE

DANNY, un jeune homme (24 ans) rayonnant, beau garçon mais un peu perdu, est assis, seul, à une table d'une brasserie et semble attendre quelqu'un. Malgré son visage innocent, quelque chose chez lui est dérangeant. Sa chemise noire à manches courtes expose la maigreur et la pâleur de son corps. Il a aussi la tête penchée légèrement vers le bas. Un détail vient attirer notre attention, il porte des lunettes de soleil noires.

La brasserie a le style typique d'un pub irlandais du XXe siècle avec ses meubles en bois, ses larges banquettes en cuir et son imposant comptoir. Autour de Danny, les gens circulent, discutent fort et trinquent.

Une femme s'assoit à la table de Danny, en face de lui. Elle se nomme ÉLOÏSE. On ne voit que l'arrière de sa tête, pas son visage. Elle a des cheveux blonds et lisses. Danny sourit en l'entendant arriver mais ne relève pas la tête, comme s'il ne la regardait pas.

ÉLOÏSE

Salut Danny, désolée du retard !

La voix d'Éloïse est celle d'une femme confiante et autoritaire.

DANNY

Salut. T'inquiètes, pas de problème.
Je nous ai déjà commandé un truc à
boire du coup. Du vin, ça te va ?

ÉLOÏSE

Ouais, parfait. T'as pas eu trop de
mal pour venir toi ?

DANNY

Non, t'inquiètes, j'habite à deux
minutes à pied, donc ça allait.

ÉLOÏSE

Tant mieux. Je suis contente de te
voir en vrai, en tout cas ! Et puis,
tu vas voir, elle est sympa cette
brasserie. Il y a même un karaoké ce
soir. Du coup, on va chanter tous les
deux ! Et c'est que des musiques
connues, donc pas besoin de lire les
paroles. Ça rendra un peu plus
marrant notre premier date.

DANNY

Ah... j'aime vraiment pas chanter moi...
Au pire, t'as qu'à demander à
d'autres gens.

(à voix basse)

Genre les mecs à ta droite par
exemple. Par contre, ils sont un peu
chelous, ils étaient déjà là avant
moi, mais ils ont arrêté de parler
depuis que je suis arrivé.

Un silence s'installe.

On voit enfin le visage d'Éloïse. Elle se rapproche de la
trentaine, ses yeux bleus clairs sont pénétrants. Elle porte
une chemise rouge chic et légère. Éloïse semble très
embarrassée, elle est figée et regarde Danny avec des yeux
écarquillés.

Elle tourne la tête vers sa droite. Sur une autre table, ronde
et petite, située à moins de deux mètres de la table d'Éloïse
et Danny, trois hommes sont assis et regardent Éloïse sans
faire de bruit.

GABRIEL (29) est presque en surpoids et est affalé sur sa
chaise. Il est grincheux. Il jette des coups d'œil vers sa
montre et remue sa jambe en signe d'impatience.

JEAN (27) est petit et chétif. Il paraît très naïf et
inoffensif. Il se retient d'exploser de rire.

FRANK (38) a un visage froid et des cernes sous les yeux. Sa
barbe de 3 jours et sa forte calvitie en V le rendent
intimidant. Il porte sur son biceps un brassard orange avec
marqué "POLICE" dessus. Il fixe Danny avec un regard sombre.

Éloïse, irritée, fusille du regard les trois hommes.

2 : INT. NUIT - TABLE + COULOIR DE LA BRASSERIE

ÉLOÏSE

(à Danny, légèrement
agressive)

Ah non, il y a personne à ma droite.
Ils ont dû partir. Je reviens, je
dois juste aller aux toilettes.

Éloïse se lève puis Jean, Gabriel et Frank font de même en faisant le moins de bruit possible.

Éloïse est seule, debout, au milieu de la brasserie, puis les trois hommes la rejoignent. Ils sont à quelques mètres de Danny, assez loin pour qu'il ne les entende pas.

ÉLOÏSE

(à voix basse)

Vous faites chier putain, vous êtes pas discrets ! Surtout toi, Jean. Et Gabriel, arrête de vouloir te barrer d'ici. Fin j'sais pas, imaginez s'il a vraiment

ÉLOÏSE (CONT'D)

tué cette femme, putain ! Puis oubliez pas que le capitaine nous mettra tous à pied si on foire la mission.

JEAN

...Désolé Éloïse.

GABRIEL

Moi j'en ai rien à foutre de cet handicapé. On perd notre temps. Regardez-le. Comment un type comme lui aurait pu tirer dans la tête de la gonzesse, sérieux. En plus, il a l'air complètement con.

Tous se retournent vers Danny et l'observent.

Danny a fait tomber sa fourchette par terre et s'est mis à quatre pattes en tâtant le sol avec ses mains pour la retrouver.

ÉLOÏSE

J'en sais rien. Ça fait que deux jours que je lui parle par message, je le connais pas assez. Mais la gonzesse comme tu dis, elle avait rien demandé. Ça aurait pu être n'importe quelle femme. Ça aurait pu être votre petite sœur.

(...)

Donc, maintenant qu'on a une piste, on doit la suivre à fond. C'est tout.

GABRIEL

Frank, il reçoit un appel en masqué
d'un inconnu et t'appelles ça une
piste toi.

JEAN

(à Éloïse)

Moi je fais confiance à 100 % à Frank
et son indic.

Danny, il a une tête de psychopathe,
ça se voit. On devrait même l'arrêter
direct.

(...)

Sinon, vous allez vraiment le faire,
le karaoké ? On peut participer nous
aussi ?

ÉLOÏSE

Bien sûr que non. Jamais de
distractions avec un suspect.

JEAN

(avec déception)

...Oui, non, bah non, c'est sûr...

GABRIEL

(à Jean, avec un léger
sourire moqueur)

T'es complètement con, toi.

Jean regarde Gabriel avec incompréhension.

FRANK

(à voix basse)

C'est qu'un putain de menteur.

Éloïse, Jean et Gabriel se retournent en direction de la voix
glaciale de Frank. Frank fixe Danny avec haine sans même lever
les yeux vers ses collègues, puis détourne le regard et semble
se perdre dans ses pensées.

FRANK

(à lui-même, à voix basse)

Petit enculé.

ÉLOÏSE

(à Frank)

Qu'est-ce qu'il y a ?

(...)

Frank ! J'te parle. Ça va ?

Frank revient à la réalité et regarde ses collègues.

FRANK

Hein ? Ouais, ça va ouais.

ÉLOÏSE

Tiens, vu que t'es le seul de vous trois à être investi, dis-leur ce que tu m'as dit avant qu'on arrive.

FRANK

Ouais. J'ai dit que Danny, il fait semblant d'être aveugle. Mon indic me l'avait déjà dit, mais maintenant, j'en suis sûr.

GABRIEL

Mais il nous verrait, là, sinon.

FRANK

Justement... Moi je pense qu'il nous voit très bien. Être aveugle, c'est--

Frank tousse légèrement puis respire avec difficulté. On dirait qu'il manque d'air. Il parvient à reprendre son souffle progressivement.

FRANK

--Je disais... être aveugle c'est le meilleur moyen d'être innocenté directement, parce qu'un aveugle aurait jamais pu tirer sur cette femme d'aussi loin. Il fait semblant en se cachant derrière des lunettes de soleil pour qu'on le laisse tranquille.

ÉLOÏSE

Moi ses lunettes, elles m'énervent. J'arrive toujours à savoir la vérité quand je regarde quelqu'un dans les yeux. Mais là, impossible de voir les siens.

FRANK

En tout cas, je vous le garanti, il l'a tué. Éloïse, faut que t'arrives à prouver qu'il est pas aveugle maintenant. Et si t'arrives à le démasquer, alors ça prouvera aussi qu'il est coupable.

3. INT. NUIT - TABLE D'UNE BRASSERIE

Danny est neutre et a la tête baissée. En entendant Éloïse s'asseoir à la table, il relève légèrement la tête en souriant. Gabriel, Jean et Frank se rassoient à leur table aussi.

ÉLOÏSE

J'espère que c'était pas trop long.
Les deux mamies devant moi aux
toilettes arrêtaient pas de discuter.

DANNY

T'inquiètes.

ÉLOÏSE

Elles faisaient que de parler du
meurtre horrible de la jeune femme,
là. C'est passé aux infos hier, je
crois. T'as entendu parler de cette
histoire, toi ?

DANNY

Ouais. Mélanie. Elle habitait dans
mon immeuble.

Éloïse se fige un court instant et semble étonnée de la
réponse de Danny.

ÉLOÏSE

Vraiment ?

Danny hoche la tête positivement.

ÉLOÏSE

Mais, du coup, même âge, même
immeuble, vous vous connaissiez, non
?

DANNY

On se disait juste bonjour, c'est
tout. Mais la police m'a même pas
interrogé. Comme si se balader avec
des lunettes et une canne suffisait
pour être innocent. De toute façon,
j'ai l'impression qu'ils en ont un
peu rien à foutre de vraiment trouver
le coupable.

Gabriel et Jean partagent un regard complice et esquissent un
sourire.

Frank cherche du regard quelque chose au sol, autour des pieds de Danny. Il relève la tête puis aperçoit au loin LE SERVEUR, 30 ans, un homme maigre avec une moustache blonde. Il note au stylo la commande d'un jeune couple sur son carnet. La table du couple est à plusieurs mètres de la table de Danny et Éloïse. Sur la table du couple, une bouteille de vin rouge déjà ouverte est posée.

Frank se lève de sa chaise sans faire de bruit...

...Il marche d'un pas déterminé vers Le Serveur et s'approche de lui pour chuchoter une phrase inaudible dans son oreille. Frank lui prend le carnet et le stylo des mains, puis Le Serveur repart, indécis. Frank écrit sur le carnet, puis vole la bouteille de vin rouge du couple qui ne comprend pas ce qu'il se passe.

Frank revient et s'arrête devant la table d'Éloïse et Danny.

FRANK

Bonsoir, messieurs, dames.

Éloïse le regarde avec gêne et incompréhension. Frank pose le carnet sur la table, devant Éloïse, pour lui montrer ce qu'il a écrit. On peut lire : "Où est sa canne ?". Frank verse ensuite un fond de vin rouge dans le verre de Danny tandis qu'Éloïse fait un signe de la tête qu'elle a compris.

DANNY

Bonsoir.

ÉLOÏSE

(à Frank)

Bonsoir.

ÉLOÏSE (CONT'D)

(à Danny)

Mais du coup, Danny, t'as une canne pour t'aider à te repérer dans la rue, c'est ça ?

DANNY

Ouais, pourquoi ?

(à Frank, avec un grand sourire)

Merci !

Danny boit la petite quantité de vin dans son verre puis le repose et fait "oui" de la tête. Frank remplit à nouveau son verre mais, cette fois, jusqu'à la moitié.

ÉLOÏSE

Bah je la vois pas ici pourtant, elle
est où ?

Danny met quelques secondes pour répondre.

DANNY
Ah, je l'ai oublié.

Éloïse regarde Frank qui la regarde en retour. Ils sont
intrigués tous les deux.

ÉLOÏSE
T'as oublié ta canne ? Comment c'est
possible ?

DANNY
Ça peut arriver à tout le monde
d'oublier un truc.

Frank a fini de remplir le verre de Danny. Il écrit à nouveau
sur le carnet puis le montre à Éloïse. On peut lire : "Comment
il est venu ?". Frank remplit le verre d'Éloïse.

ÉLOÏSE
Mais, alors, comment t'es venu
jusqu'ici... Sans ta canne ?

(...)

DANNY
...En Uber.

ÉLOÏSE
En Uber ?

Frank a fini de remplir le verre d'Éloïse.

DANNY
...Ouais, en Uber.

ÉLOÏSE
Mais, je comprends pas. T'habites à 2
minutes à pied, non ?

Le silence entre chaque réponse de Danny est de plus en plus
long et pesant.

DANNY
...Ouais.

ÉLOÏSE

Bah alors pourquoi venir en Uber ?

Danny échappe un rire nerveux mais ne répond rien.

Frank se remet soudainement à avoir du mal à respirer et tousse dans son bras pour masquer le bruit. Il respire ensuite avec difficulté et cache sa bouche avec sa main.

ÉLOÏSE

Ça va aller, monsieur ?

Frank arrive à calmer sa respiration.

FRANK

Ça va, ça va... Bonne dégustation.

Alors que Frank repart, une main lui attrape son avant-bras. Frank se retourne subitement. Cette main, c'est celle de Danny. Le visage de Danny est neutre, impassible, puis change soudainement d'expression. Il affiche alors un grand sourire.

DANNY

(à Frank)

Attendez, monsieur, j'aimerais commander le plat. Mais, avant, je veux juste lui raconter une petite anecdote, donc restez ici en attendant, s'il vous plaît.

Frank, très tendu, fusille du regard Danny qui ne lâche pas son avant-bras. Il contient sa haine. Éloïse, Jean et Gabriel regardent la scène avec détresse.

FRANK

Écoute, j'ai d'autres clients à servir donc--

DANNY

(très souriant)

Je vais faire vite, ne vous inquiétez pas. Asseyez-vous, en attendant.

Frank retire avec force sa main pour que Danny lâche prise. Gabriel mime avec ses lèvres le mot « non » à Frank et bouge sa main comme un essuie-glace frénétique. Après une longue hésitation, Frank s'assoit lentement à côté d'Éloïse, face à Danny. Les trois autres policiers sont extrêmement mal à l'aise.

DANNY

(en souriant)
Du coup, ce que je voulais te dire,
Éloïse, c'est que, depuis que j'ai
perdu la vue, j'ai compris une chose.

ÉLOÏSE
T'as compris quoi ?

DANNY
Ne plus voir, ça a beau être un
handicap, ça a quand même certains
avantages. Je t'explique : J'ai un
grand frère, il s'appelle Thomas. On
se ressemble pas trop, c'est un
rugbyman d'1m95 pour 110 kilos.
Bref, il y a quelque années, il avait
une copine dont il était fou
amoureux, une certaine Laurence.

Frank fixe Danny et semble très tendu.

DANNY
Mais il me l'avait encore jamais
présenté. Bref, un soir, je devais
rendre un pantalon à Thomas, donc je
passe chez lui sans prévenir, sauf
que, en toquant à la porte de son
appart, c'est Laurence qui m'ouvre.
C'est donc la première fois que je
lui parle, mais, direct elle me dit
sèchement que Thomas est pas là et
que je peux revenir une autre fois.
"Bon, pas grave, je peux quand même
poser le pantalon", c'est ce que je
lui dis. Je vois qu'elle hésite assez
longtemps mais elle finit par
accepter. J'entre, et à ce moment-là,
je sens que quelque chose est
différent.

ÉLOÏSE
Qu'est-ce qui est différent ?

DANNY
Je sais pas, je suis pas à l'aise.
Donc, j'entre dans le salon, je fais
quelques pas, puis là, à ma droite,
j'entends un son.

ÉLOÏSE
Quel son ?

DANNY

Une sorte de respiration étrange, celle d'une personne malade, je sais pas. C'était vraiment pas fort. Laurence, elle, était toujours à l'entrée donc c'était pas sa respiration. Et donc, en sortant de l'appartement, j'appelle Thomas et je lui dis : "viens vite chez toi, Laurence te trompe."

ÉLOÏSE

Et après ?

DANNY

Après... Il est arrivé le plus vite possible et il a fracassé la gueule du mec qui était chez lui et qui couchait avec Laurence. C'était tellement violent, il ne s'arrêtait pas. Le sang giclait, mais il le frappait, encore. Encore! Encore!! Encore!!!

A chaque "encore", Danny frappe avec le poing fermé dans son autre main pour mimer la violence des coups. Chaque coup que Danny reproduit fait frissonner les policiers.

DANNY

Bon, ensuite, Thomas, il est parti en taule et il est toujours pas sorti depuis toutes ces années, parce que le mec qu'il a tabassé a fini dans le coma. En plus, le type, c'était un flic. Enfin bref. Je te raconte tout ça pour en venir au fait que, nous, les non-voyants, on a une sorte de super pouvoir et les gens ne s'en rendent pas compte. Ceux qui n'ont pas ce handicap, ils vivent uniquement dans un monde d'apparence et de jugement. Ils utilisent seulement ce qui se reflète dans la rétine de leurs yeux pour se donner un avis précis sur les personnes qu'ils rencontrent. Quelqu'un est bête car il a l'air bête, quelqu'un est coupable car il a l'air coupable. C'est vraiment un truc qui m'insupporte ça. Bref. Donc, quand ils voient une personne non-voyante

DANNY (CONT'D)

comme moi, qui semble plus faible que les autres en apparence, ils pensent pouvoir me manipuler facilement. Comme Laurence et son amant. Sauf que, ce qu'ils ignorent, c'est qu'avec mon handicap, moi je me base pas sur les premières apparences pour en tirer bêtement des conclusions. J'écoute et j'analyse d'abord pour connaître les gens. Tu comprends ? Et au final, c'est eux qui se font manipuler. Tu trouves pas ça génial, toi, Éloïse ?

ELOISE

(mal à l'aise)

...Si tu le dis. Mais... Le policier qui a fini dans le coma, il s'en est sorti ?

Danny boit l'entièreté de son verre de vin en faisant beaucoup de bruit à chaque gorgée, puis remplit à nouveau son verre en finissant la bouteille jusqu'à la dernière goutte. On entend de moins en moins le bruit ambiant de la brasserie autour d'eux.

DANNY

(en souriant, impatient de dévoiler la réponse)

Avant que je te réponde, tu veux savoir comment il s'appelle ce fameux policier ?

ÉLOÏSE

...Dis-moi ?

Danny arrête lentement de sourire et son visage ressemble progressivement à celui d'un tueur. Autour d'eux, il n'y a plus aucun son, comme si le bar entier se taisait pour l'écouter.

DANNY

Il s'appelle Frank. Et pour répondre à ta question : oui, apparemment il s'en est sorti... Vu qu'il est à côté de toi. Il est pas serveur du tout, je me trompe ?

Éloïse ne répond rien, il y a de la détresse dans son regard. Gabriel et Jean sont choqués et fixent Frank avec incompréhension. Une haine meurtrière peut se lire sur le visage en sueur de Frank.

DANNY

Et donc, toi aussi, Éloïse, t'es flic ? On m'accuse du meurtre de la fille de mon immeuble, pas vrai ? Te fais surtout pas avoir par Frank. Depuis qu'il s'est fait tabasser à cause de moi, il cherche à me rendre coupable de n'importe quel crime.

Frank bouillonne et fixe Danny sans cligner des yeux. Frank se lève de sa chaise et prend la bouteille de vin qui est sur la table. Il est fou de rage. Il lève le bras, bouteille à la main, et s'élance pour la fracasser sur la tête de Danny.

On entend au même moment des bruits de pas de quelqu'un qui court. Frank est soudainement arrêté dans son mouvement par Gabriel, qui lui attrape le bras et l'immobilise avec difficulté en le plaquant contre une table voisine. Jean se lève pour rejoindre Gabriel et bloquer Frank qui se débat de toutes ses forces. Jean lui enlève la bouteille des mains. Frank continue de se débattre. Tous les clients du bar regardent la scène.

4 : INT. NUIT - COMPTOIR/ TABLE D'UNE BRASSERIE

LE SERVEUR

Hum, bonsoir à tous !

Au loin, Le Serveur se tient, debout, devant le comptoir avec un vieux micro en main. Frank arrête de se débattre et lève les yeux. Jean et Gabriel regardent aussi dans la même direction que Frank.

LE SERVEUR

Comme tous les vendredis, c'est maintenant l'heure du Karaoké. Pour la première chanson, il nous faut deux participants.

Frank regarde le Serveur puis regarde à nouveau Danny, qui est totalement relaxé en train de se ronger un ongle. Frank est abasourdi.

DANNY

(à Éloïse, avec compassion)
T'étais pas au courant de tout ce que
je viens de te raconter sur Frank,
non ? Bon allez, oublions ça.

LE SERVEUR (HORS CHAMPS)

(à tous les clients du bar)
Qui souhaiterait commencer ?

DANNY

Tu dois te sentir seule. Personne
n'est de ton côté, pas vrai ? Ils
font genre, mais au fond, ils s'en
foutent tous de rendre justice à
Mélanie.

Éloïse est totalement déstabilisée et a le souffle court.

LE SERVEUR

Allez, on a besoin de deux
participants. Personne ?

Danny se retourne subitement vers Le Serveur et lève la main
le plus haut possible.

DANNY

(en criant)
Nous !

LE SERVEUR (HORS CHAMPS)

Ah, super ! Venez me rejoindre.

Il se retourne à nouveau vers Éloïse.

DANNY

(en souriant à Éloïse)
Alors, on le fait ce karaoké ? Allez,
pense plus à eux maintenant. Ça te
changera les idées. Viens.

Éloïse, déboussolée, semble perdue dans ses pensées. Elle
hésite puis finit par hocher la tête positivement. Danny se
lève. Elle se lève aussi et guide Danny vers le comptoir.
Gabriel et Jean les regardent partir sans savoir quoi dire.
Frank, toujours tenu par Jean et Gabriel, regarde Éloïse avec
honte puis baisse la tête.

Éloïse et Danny rejoignent Le Serveur qui leur donne un micro
chacun. Le Serveur repart et les laisse seuls, devant tous les
clients, à attendre le lancement de la musique.

Gabriel attache les mains de Frank avec des menottes.

GABRIEL

(à Frank, avec agressivité)
Pourquoi tu nous avais pas raconté
tout ça, putain ? Tu voulais qu'on
l'accuse du meurtre à cause de cette
histoire ? En plus, tu profites de
son handicap ?!

Frank ne relève pas la tête et ne dit rien. Son regard est vide.

JEAN

(déçu)
Frank... Il y a jamais eu d'indic non
plus, pas vrai ? Tu nous as menti ?

Frank lève les yeux et fixe Jean. La larme qui brille au bord de son œil suffit pour répondre à la question. Jean et Gabriel observent alors Éloïse et Danny.

GABRIEL

Bon, on règlera tout ça au poste donc
Jean, va le faire ton karaoké,
maintenant.

JEAN

(démoralisé)
Une prochaine fois, peut-être.

5 : INT. NUIT - COMPTOIR

Danny et Éloïse attendent le lancement de la musique. Danny est immobile, tandis qu'Éloïse remue ses mains, observe le bar, se racle la gorge. Elle n'est pas à l'aise.

Éloïse regarde alors ses collègues, loin d'eux, avec un mélange de regret et de haine. Elle tourne la tête vers Danny pour l'observer. Il est toujours immobile et a la tête légèrement baissée. Elle continue de l'observer, comme si elle avait décelé quelque chose chez lui.

Danny a toujours un visage neutre et la tête dirigée vers le sol. Soudain, Danny tourne la tête sèchement et regarde Éloïse. On pourrait presque voir ses yeux à travers les lunettes noires.

De la surprise et de la peur peut se lire sur le visage d'Éloïse, qui continue de fixer Danny mais semble paralysée par son regard.

Danny continue de la regarder droit dans les yeux. Il lui sourit alors très légèrement et tourne la tête dans une autre direction. Il porte le micro à sa bouche et s'apprête à chanter.

FOND NOIR

FIN

NOTE D'INTENTION

En regardant des interviews d'Yvan Wouandji Kepmegni, joueur de cécifoot et non-voyant, j'ai été pris de fascination pour sa condition difficile et la manière dont il en parle sans tabou. Je me posais alors beaucoup de questions sur le quotidien des personnes atteintes de ce handicap, et une question majeure restait bloquée dans ma tête. Un non-voyant peut-il se sentir pleinement en intimité avec quelqu'un ? Comment être sûr que personne d'autre n'est présent secrètement à côté de lui et perturbe cette intimité ? Ainsi, en m'appuyant sur le film policier, genre que j'apprécie énormément, cette idée de perte d'intimité pouvait être rendue possible. Un non-voyant pense être seul avec une femme lors d'un premier rendez-vous galant sans savoir que, à moins de deux mètres, des policiers écoutent tout car ils enquêtent sur lui.

On suit alors le point de vue des policiers pour enquêter sur Danny, personnage non-voyant mystérieux et impénétrable. Ces aspects de sa personnalité étaient importants pour moi car Danny est semblable à la manière dont je perçois son handicap : difficile à comprendre mais très intrigant. Je souhaitais alors aborder ce handicap d'une nouvelle manière. Non pas en montrant qu'une discussion amicale et sans jugement pouvait naître entre non-voyants et voyants, mais plutôt en montrant que cela était impossible. Selon moi, les personnes qui ne sont pas atteintes de ce handicap ne peuvent s'empêcher de juger et ne peuvent pas parfaitement comprendre les non-voyants.

Danny est alors l'antagoniste des policiers car ils n'arrivent pas à le cerner et pensent qu'il fait semblant d'être non-voyant. Ils jugent Danny visuellement, et lorsqu'ils quittent la table pour discuter discrètement, Gabriel et Jean se permettent de donner leurs avis sur la culpabilité ou non de Danny en se basant sur son apparence physique. Le jugement des apparences joue alors un rôle clé dans l'intrigue, et je voulais montrer que les apparences sont toujours trompeuses. Frank, policier charismatique au physique intimidant, semble être un policier idéal car très professionnel. Pourtant, il s'avère être un homme manipulateur et extrêmement rancunier qui tente de faussement accuser Danny d'un meurtre. Danny, étant non-voyant, est alors le seul à ne pas se soucier des apparences et va dominer les policiers grâce à cela.

Dans *Aveuglés*, il est aussi question du manque de partialité dans la Justice, et notamment dans la police. Éloïse, personnage central de l'intrigue, est confrontée à Danny mais aussi à ses collègues masculins car elle est la seule à vouloir rendre justice à Mélanie, la jeune femme assassinée. Les trois autres policiers sont partiaux car ils agissent dans leurs intérêts. Gabriel est impatient et pense perdre son temps en enquêtant sur Danny, Jean ne pense qu'à faire le karaoké, et Frank est rempli de remords et veut incriminer Danny pour se venger. Je souhaitais donc que le spectateur s'identifie à Éloïse et ressente sa solitude. De plus, bien qu'elle soit forte,

professionnelle et leadeuse du groupe, elle reste une femme exerçant un métier rempli d'hommes, et son sentiment d'isolement devient alors universelle pour toute femme dont les métiers sont dominés par la présence masculine.

De plus, le karaoké et la scène finale étaient indispensables pour moi. Je souhaitais faire comprendre au spectateur que tout était résolu, puis fracturer cette fin positive en induisant subtilement que tout n'était qu'une illusion. Le karaoké est une activité amusante et légère et le contraste avec l'interrogatoire de police qui le précède me plaisait beaucoup. Éloïse, jusque-là enfermée dans la solitude, semble se libérer et en vient même à briser les codes de la police qu'elle évoque elle-même au début : "Jamais de distractions avec un suspect". Ainsi, à la fin, elle voit en Danny une certaine sincérité qu'elle a perdu chez ses collègues policiers, et accepte de faire ce karaoké. Pourtant, la dernière scène, qui est un échange de regards muet entre Danny et Eloïse, montre alors que Danny n'est sûrement pas non-voyant et que lui non plus n'est pas innocent. Éloïse est donc totalement seule et isolée, ne pouvant faire confiance à personne.

Je souhaitais aussi que le dialogue soit le moteur de ce court-métrage. Tout passe alors par les paroles, notamment dans les conflits entre Danny et Eloïse ou entre Danny et Frank. C'est par le dialogue que les codes du film policier sont représentés, avec la montée progressive de la tension ou la divulgation d'éléments clés qui étaient cachés aux spectateurs. Pour autant, le film est aussi un drame, et cela se montre une nouvelle fois par le dialogue. En effet, à travers la solitude d'Éloïse, le besoin de vengeance de Frank causé par un traumatisme passé ou bien le jugement porté envers le handicap de Danny par les policiers, des conflits plus internes viennent opposer les personnages entre eux et les confrontent à leur propre humanité.

Pour ce qui est de la mise en scène, je souhaite faire ressentir à l'image cette montée de la tension et la confrontation à travers un cadre de plus en plus serré sur les personnages. Le gros plan et le très gros plan permettront, dans les scènes où la tension est maximale, de concentrer le spectateur sur les regards qu'échangent les personnages qui se confrontent. De plus, Danny, très calme et imperceptible, sera filmé dans des plans fixes ou avec des travellings fluides, tandis que Frank, plus tourmenté, sera filmé de manière instable ou dans des travellings en caméra portée. Éloïse, quant à elle, est un personnage très isolé des autres policiers masculins. Il s'agira alors, à travers l'image, de faire ressentir cette solitude. En la filmant seule dans des plans d'ensemble vides telle une peinture de Hopper, ou composant l'image de manière à ce qu'elle soit "enfermée" visuellement entre ses collègues qui la regarde, Eloïse sera toujours montrée comme prise au piège par sa condition de femme dans la police.

Le son est aussi un élément que je souhaite beaucoup travailler dans ce court-métrage. En effet, afin de rendre le spectateur de plus en plus stressé et mal à l'aise, le fond sonore bruyant du bar diminuera petit à petit, laissant place à la fin au

silence complet, permettant d'isoler totalement les voix d'Eloise et de Danny. Je souhaite aussi utiliser des bruits faibles et désagréables de basse fréquence et les rendre de plus en plus audibles afin de faire ressentir le mal être d'Eloise lors de sa discussion avec Danny. Enfin, le son est important dans l'intrigue même car, Danny étant potentiellement non-voyant, chaque personnage doit faire attention aux bruits qu'il fait afin de ne pas rater la mission. Ainsi, chaque détail sonore sera perceptible et nécessaire pour faire entrer le spectateur dans le point de vue des policiers. La toux de Frank est un son qui devra alors être différent des autres sons précédents. En effet, c'est l'élément qui fait comprendre à Danny la supercherie et qui est responsable de l'inversion des rôles de dominant et dominés. Il devra alors être fracassant et faire sursauter le spectateur, habitué jusque-là aux sons discrets des policiers, afin de lui faire comprendre la gravité de la situation.

LE PROJET